

نقل صحیح عهدنامه

ان سعادہ ملکہ برتانیہ العظمی المتحدہ وایرلاند و حضرة السید برغش بن سعید سلطان زنجبار اذا كانا راغبین باجراء العہودنامہ التي قد تمہدہا  
 حضرة السلطان و سلفاہ لابطال تجارہ الرقیق اجراء کاملہ قد عینا وکلیہ من خصین من الطرفين لیتفعا علی عقد عہد نامہ جدید لہذا لغایہ  
 التي ستلوی جاریہ حاکمہ علی الطرفين وعلی مرتبہم و خلفاہم فسعادہ ملکہ برتانیہ العظمی المتحدہ وایرلاندہ قد وکلت لک لکسٹر فہاجون  
 کون وکیل لدولتہ المجریدہ فی زنجبار و حضرة السید برغش سلطان زنجبار قد وکلت لک لکسٹر فہاجون و المذکوران من بعد ما علیما  
 بعضهم بعضا بوجاہتہما وکالتہما ما موریتہما قد اتفقا و عقلا ہذا النود الاتیہ بند اول حیث ان العہودنامہ الموجودہ لم تؤثر منع نقل الرقیق  
 منہما لک سلطان زنجبار الکانہ فی ارضیہ فلاجل ذلک سعادہ الملکہ و حضرة السلطان المشار الیہما قد اتفقا علی ان من التاریخ ہذا یصیر  
 قطع وابطال اجراء الرقیق من سواحل ارضیہ سوي کان بقصد المنقار من اجراء الی الاخری من مالک حضرة السلطان الموی الیہ او بقصد  
 التصدیق الی البلدان الغریبہ و السلطان برغش لزم نفسه ان یعمل بتجارتہ موثرا فی جمیع ما لکہ لہنح ویزول المذکور اعلاہ وکل سفینہ عقب  
 التاریخ المذکور تستعمل فی نقل و تصدیر الرقیق تکون عرضتہ للقبض و للمعاذہ تعرفہ ضابط المذکور و غیرہم من المامورین او الوكلاء  
 و فی مجالس الاحکام اتباعا لما انتہیہ سعادہ الملکہ لهذا المقصد بند ثانی حضرة السلطان الموی الیہ یعہد بان جمیع الاسواق العریضہ  
 التي داخلہا مکتبہ بیع و شراء الرقیق المنقول تغلق و یبطل بالکلیۃ بند ثالث حضرة السلطان المشار الیہ یعہد بان علی قدر طاقتہ  
 یجایع جمیع الرقیق المعتوقین و یجابہ بقصاص شدید کل من یقصد الاذی لہم او یرید ادخالہم فی الاسرانیہ بند رابع  
 سعادہ ملکہ برتانیہ تمہد منع اہالی الممالک الہندیہ التي تحت حمایة الانجریز عن تملک الرقیق و عن اقتناء ای رقیق من جدید فی غضون  
 ذلک من ہذا التاریخ بند خامس ہذا العہدنامہ یصیر تالیفہا و معاوضتہا فی زنجبار باسراع ما یکن اما علی ای حال کان فی ظرف  
 شہور ثانیہا و للاعتقاد علی ذلک نحن مخصی الطرفين قد وضعنا امضانا و اختتامنا علی ہذا العہد نامہ المنعقدہ فی زنجبار الیوم  
 خامس من شہر جون ۱۸۲۵ الف و ثمانیۃ و ثلاثۃ و سبعین مہجیہ موافق لیوم تاسع من شہر ربیع الاخر سنۃ الف و اثنین و تسعین و مہجیہ

Conclusion

S. M. la Reine d'Angleterre et d'Irlande et S. A. Saïd Bargach, fils de Saïd, Sultan de Zanzibar, aujourd'hui tous  
 deux désireux d'exécuter complètement les traités conclus par S. A. le Sultan et ses prédécesseurs pour l'abolition de  
 commune des esclaves, ont désigné deux représentants spéciaux pour s'entendre sur la conclusion d'un traité nouveau  
 dans ce but, lequel aura force de chose jugée pour les deux parties, pour leurs successeurs et leurs descendants. La Reine  
 et la Reine d'Irlande a désigné à cet effet M. D'ouls Kirk, Représentant de la nation anglaise à  
 Zanzibar et S. A. Saïd Bargach, Sultan de Zanzibar, a désigné pour le même objet Nassor ben Saïd, lesquels après  
 s'être montrés leurs pouvoirs et les avoir trouvés en règle sont tombés d'accord et ont arrêté les articles suivants:

Art. I. Attendu que les traités existants ne font pas mention de la défense de transport des esclaves des possessions du Sultan de  
 Zanzibar situées en Afrique, pour ce motif la Reine et le Sultan sont convenus qu'à partir de cette date cessant la sortie  
 des esclaves du littoral de l'Afrique soit dans le but de les transférer vers un autre point des États du Sultan susdit, soit  
 dans le but de les expédier vers des pays étrangers. Le Sultan Bargach s'oblige à prendre des mesures sages dans tous ses États  
 pour empêcher et faire cesser ce qui est dit plus haut et tout bâtiment qui, après la date susdite, s'occupera du transport ou de  
 l'expédition des esclaves s'exposera à être pris et il sera jugé par l'entremise des commandants des bâtiments et à leur défaut par  
 des commissaires ou des lieutenants et dans les tribunaux il sera obéi à ce qui ordonne la Reine à cet égard.

Art. II. — S. A. le Sultan susdit s'engage à fermer et prohiber tous les marchés publics qui sont dans ses États et destinés à la vente  
 et à l'achat des esclaves importés.

Art. III. — Le Sultan susdit s'engage à protéger de toutes ses forces les esclaves libérés et à punir par des représailles sévères tous ceux  
 qui voudraient leur faire du mal ou les faire entrer dans une seconde captivité.

Art. IV. — S. M. la Reine s'engage à empêcher les Indiens sous protection anglaise de posséder des esclaves et d'en acquiescer de nouveaux  
 à l'avenir à partir de cette date.

Art. V. — Ce seul traité sera confirmé et échangé à Zanzibar dans le plus bref délai possible même en tout état dans l'espace de quelques  
 mois à partir de cette date. En foi de quoi Nous, délégués des deux parties, avons apposé notre signature et avons scellé  
 le traité conclu à Zanzibar aujourd'hui le 5 juin 1875, 9 Boebi ul. <sup>akhr</sup> ~~awal~~ 1290. —

S. M. la Reine d'Angleterre et d'Irlande et S. A. Saïd Bargach, fils de Saïd, Sultan de Zanzibar, aujourd'hui tous deux désireux d'exécuter complètement les traités conclus par S. A. le Sultan et ses prédécesseurs pour l'abolition de commerce des esclaves, ont désigné deux représentants spéciaux pour s'entendre sur la conclusion d'un traité nouveau dans ce but, lequel aura force de chose jugée pour les deux parties, pour leurs successeurs et leurs descendants. La Reine de la G<sup>de</sup> Bretagne et d'Irlande a délégué à cet effet M. D'joub Kirk, Représentant de la nation anglaise à Zanzibar et S. A. Saïd Bargach, Sultan de Zanzibar, a délégué pour le même objet Nassor ben Saïd, lesquels après s'être montrés leurs pouvoirs et les avoir trouvés en règle sont tombés d'accord et ont arrêté les articles suivants:

- Art. I. Attendu que les traités existants ne font pas mention de la défense de transporter des esclaves des possessions du Sultan de Zanzibar situées en Afrique, pour ce motif la Reine et le Sultan sont convenus qu'à partir de cette date cessera la sortie des esclaves du littoral de l'Afrique soit dans le but de les transférer vers un autre point des États du Sultan susdit, soit dans le but de les expédier vers des pays étrangers. Le Sultan Bargach s'oblige à prendre des mesures sévères dans tous ses États pour empêcher et faire cesser ce qui est dit plus haut et tout bâtiment qui, après la date susdite, s'occupera du transport ou de l'expédition des esclaves s'exposera à être pris et il sera jugé par l'entremise des commandants des bâtiments et à leur défaut par des commissaires et des lieutenants et dans les tribunaux il sera obéi à ce qui ordonne la Reine à cet égard.
- Art. II. — S. A. le Sultan susdit s'engage à fermer et prohiber tous les marchés publics qui sont dans ses États et destinés à la vente et à l'achat des esclaves importés.
- Art. III. — Le Sultan susdit s'engage à protéger de toutes ses forces les esclaves libérés et à punir par des représailles sévères tous ceux qui voudraient leur faire du mal ou les faire entrer dans une seconde captivité.
- Art. IV. — S. M. la Reine s'engage à empêcher les Indiens sous protection anglaise de posséder des esclaves et d'en acquies de nouveaux à l'avenir à partir de cette date.
- Art. V. — Ce traité sera confirmé et échangé à Zanzibar dans le plus bref délai possible mais en tout état dans l'espace de quelques mois à partir de cette date. En foi de quoi Nous, délégués des deux parties, avons apposé notre signature et avons recelle le traité conclu à Zanzibar aujourd'hui 5 Juin 1875, 9 Rabi-ul-<sup>Al-Hir</sup> ~~Basel~~ 1290. —